

Automne 2020

# Voix de femmes

du Haut-Richelieu

## Solidaires

Les derniers mois ont été très intenses en actualité! En plus de suivre les développements par rapport au coronavirus, nous avons été ébranlées par la dénonciation du racisme, la vague de dévoilements d'agressions et d'inconduites sexuelles, de même que par la tragédie qui a secoué le Liban en août dernier. Dans cette édition, nos rédactrices vous expliqueront comment elles ont été touchées par ces enjeux de société qui secouent le Québec et le monde, avec pour fil conducteur la solidarité.



Nous sommes heureuses que Nancy Rizkallah, travailleuse au Centre, ait pris le temps d'écrire un texte très touchant pour revenir sur la catastrophe qui a bouleversé son pays natal il y a déjà deux mois. Un témoignage rempli d'espoir à lire! Dans cette édition, nous proposons également un portrait de femmes bien spécial dans lequel Sylvie Provost rend hommage aux anges gardiennes dont nous avons tant parlé depuis ce fameux mois de mars 2020. De son côté, Joëlle Thérien a eu l'idée de répondre à la question : comment être une bonne alliée contre les violences sexuelles faites aux femmes? Saviez-vous qu'un soutien social peut faire toute la différence pour les victimes?



Dans cette édition qui marque la reprise de nos activités le 10 août dernier, nous tenions à partager avec vous nos nouveautés, nos bons coups et nos réalisations des derniers mois qui nous remplissent de fierté! Par ailleurs, deux membres ont eu la générosité de partager des écrits qui ne vous laisseront pas indifférentes!

Nous vous rappelons que les textes des membres sont toujours très appréciés. Il est possible de nous les faire parvenir en tout temps.

**Bonne lecture!**

### Dans ce numéro :

<i>Autour du monde</i>	2
<i>Portrait de femmes</i>	3
<i>Parlons-en</i>	4
<i>Suggestions de lecture</i>	5
<i>Retour sur une activité</i>	5
<i>Bons coups</i>	6
<i>Parlons environnement</i>	7
<i>Place aux femmes</i>	8
<i>Quoi de neuf?</i>	9

## Solidarité au-delà des frontières

Le monde entier a été témoin d'une grande vague de solidarité, probablement aussi intense que la catastrophe qui a secoué Beyrouth le 4 août dernier. Jamais, pendant plus de 30 ans de guerre, le Liban n'a été témoin d'une solidarité pareille!

Quelques minutes après la double explosion, les messages de soutien affluaient de partout dans le monde. Ce qui m'a le plus touchée, c'était la mobilisation nationale des Libanais, quels que soient leurs appartenances, leurs particularités, leur âge, tout ceci pendant que le coronavirus battait son plein! Tout le monde mettait la main à la pâte, tous unis pour une seule cause : aider son prochain. La solidarité a brisé et dépassé les barrières et les frontières!

Je n'oublierai pas le visage de la dame qui, blessée, atteinte du coronavirus, refusait l'aide d'un jeune secouriste par crainte de le contaminer! J'ai été particulièrement touchée par les immigrants à Beyrouth, toutes nationalités confondues, qui ont généreusement offert leur aide au peuple libanais. Ces personnes qui avaient quitté leur patrie pour subvenir aux besoins de leur famille, les voilà qui offraient de l'aide gratuite ou des dons! Depuis quand la souffrance ou la solidarité a une identité?

Non, mon Liban n'a jamais vécu pendant des décennies une telle mobilisation. Ce qui fait la grandeur de l'être humain c'est bel et bien cette précieuse valeur qu'est la solidarité, le plus noble des sentiments. J'offre un grand message d'amour, non seulement à mes compatriotes, mais à toute personne qui s'est mobilisée pour aider. Mon cœur est avec vous!

*Nancy Rizkallah*

*Agente de projet à la diversité*



Photo : Bilal Marie Jawich, Agence Chine nouvelle.

Au moment de l'explosion, cette infirmière du service de maternité de l'hôpital Saint-George a reçu des débris sur la tête et perdu conscience. Après avoir retrouvé ses esprits, elle sauve trois nourrissons en parcourant 5 km à pied pour rejoindre un autre hôpital. Sur cette photo, elle est au téléphone avec sa mère pour l'informer qu'elle est en sécurité. Le photographe, stupéfait de voir l'infirmière tenir trois nouveau-nés dans ses bras, a salué « son calme qui contrastait avec l'atmosphère environnante » et ajouté sur CNN : « Les gens se distinguent dans ces circonstances violentes, sombres et maléfiques et cette infirmière était à la hauteur de la situation ».

Saviez-vous que, dans le cadre de son mandat, Nancy offre **des ateliers de conversation française pour permettre aux femmes immigrantes de pratiquer leur français?** Aidez-nous à faire connaître ce nouveau service offert par le Centre!

## Remercions nos anges gardiennes

Qu'elles soient infirmières, médecins, préposées aux bénéficiaires, caissières, préposées au ménage, travailleuses sociales ou communautaires, éducatrices en service de garde d'urgence, commis-vendeuses, livreuses, ou autres, elles se sont montrées indispensables durant la pandémie et ont permis au peuple québécois de passer à travers. Elles se sont dévouées corps et âme, au détriment de leur vie personnelle, de leur famille et amis. Beaucoup sont tombées au combat mais la plupart ont résisté. Elles ont subi des commentaires désobligeants et irrespectueux sans broncher ni abandonner. Elles méritent tout notre respect et nos félicitations. Bien sûr, beaucoup d'hommes ont aussi été des anges gardiens et ont également dû négliger leur famille et amis pendant la pandémie. Mais les femmes fournissent « 80% de la main-d'œuvre dans le secteur de la santé, 70% en éducation et 88% en travail social. Les préposées aux bénéficiaires sont à 80% des femmes et à 90% des éducatrices en services de garde. Les auxiliaires familiales, indispensables dans les services à domicile, représentent au moins 80% de femmes. Imaginez la détresse des gens sans les femmes dans les services publics... », soulignait judicieusement Françoise David dans un article du *Devoir* (11 mai 2020).



Parmi tous ces travailleurs et ces travailleuses, un bon nombre de demandeurs de statut de réfugié ont œuvré dans nos CHSLD et dans des résidences privées durant la pandémie. Et ce n'est pas terminé. La

deuxième vague est débutée. Les deux paliers de gouvernement ont promis de régulariser leur situation à l'immigration rapidement. Nous leur souhaitons tous et toutes une deuxième vague très douce et un repos bien mérité.

Prenez soin de vous, soyez prudentes, portez votre masque quand vous sortez, et continuez de vous laver les mains 50 fois par jour!

*Sylvie Provost*

A-22 LE CANADA FRANÇAIS - ACTUALITÉ - www.canadafrancais.com - LE JEUDI 24 SEPTEMBRE 2020

## ÉDUCATION

### La tâche des enseignants est devenue plus lourde



**D**ans le contexte de la pandémie, la préparation des cours à distance comme en présence et le temps mis à assurer le contact avec les étudiants alourdissent la tâche des enseignants.

Héloïse Moisan-Lapointe, présidente du Syndicat des enseignantes et enseignants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, constate que les conditions d'enseignement tant en présence qu'à distance sont plus difficiles et occasionnent un surplus de travail.

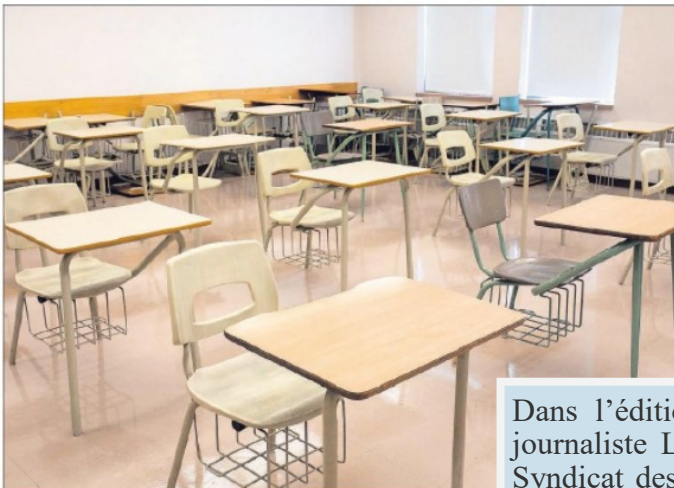
Le syndicat est à dresser le portrait de la situation pour faire reconnaître que la tâche des enseignants s'accroît. Un cours donné à distance ne requiert pas la même préparation que l'enseignement en présence des étudiants. Il faut le transformer assez radicalement, explique-t-elle.

Pour les cours enseignés en présence, la capacité d'accueil de la classe n'est pas toujours suffisante en vertu des règles sanitaires pour asseoir tous les étudiants. Différentes stratégies sont alors employées pour séparer les groupes, ajoute-t-elle.

#### CONTACTS

M<sup>me</sup> Moisan-Lapointe mentionne que certains enseignants n'ont aucun cours en présence de leurs étudiants cette session-ci. Le contact n'est pas le même à distance, il est dénaturé. « Nous faisons notre maximum, mais c'est un moindre mal », dit-elle en parlant de l'organisation de l'enseignement en majeure partie à distance.

Professeure de philosophie, elle explique que l'enseignement à distance nécessite un encadrement supplémentaire des cégépiens. Percevoir les réactions des étudiants est difficile. En classe, on peut voir sur les visages si la matière est comprise ou pas, poursuit-elle. À distance, des étudiants peuvent hésiter à lever virtuellement la main ou à mettre en fonction la caméra de leur ordinateur.



Seulement le tiers de la formation est donné en présence des élèves au Cégep Sa

#### PLAGIAT

Elle estime que l'enseignement à distance a sa place pour répondre à des besoins précis comme à l'université, mais les jeunes qui arrivent au collégial ne sont pas assez autonomes.

Une autre des craintes exprimées par M<sup>me</sup> Moisan-Lapointe est celle du plagiat. Le calcul de la cote R avait été suspendu au printemps, mais les résultats obtenus par les cégépiens cet automne seront pris en compte. Le Cégep a assuré les enseignants que des examens pourront se tenir sur place, au collège.

D'autres questions se posent avec l'enseignement à distance, celui des droits d'auteurs sur le matériel produit par les enseignants et du droit à l'image, énumère-t-elle.

#### FATIGUE

La présidente du syndicat assure que ses collègues mettent les bouchées doubles pour leurs cours sans compter qu'ils n'ont pas eu le temps de devenir des super professionnels de la technologie. Elle signale le danger de l'épuisement chez les enseignants.

Plus tôt ce mois-ci, le syndicat a tenu une assemblée générale virtuelle pour faire

le point

renouv

De j

le cont

tudes q

terme d

ter che

ressenti

le débu

En j

suggère

d'étudia

afin de



« **Parce que l'élément le plus déterminant dans le rétablissement des personnes victimes d'agression sexuelle est l'accès à du soutien social. Parce que nous pouvons également jouer ce rôle collectivement.** »

Cet extrait de l'annonce du lancement du mot-clic #PourVousSoutenir, dans le cadre de la Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes, m'a beaucoup touchée. Depuis la vague de dénonciations sur les réseaux sociaux qui a eu lieu cet été, je m'interroge beaucoup sur les actions que nous pouvons poser en tant qu'alliées. Offrir du soutien social aux victimes peut paraître compliqué, mais le CIVAS l'Expression Libre du Haut-Richelieu le résume ainsi : « Le soutien social consiste à croire, à entendre, à soutenir, à reconnaître et à respecter les besoins des personnes victimes d'agression sexuelle tout au long de leur processus d'apaisement. »

Depuis le 18 septembre, sur la page Facebook du Centre de femmes du Haut-Richelieu, vous pouvez consulter une publication avec des trouvailles que j'avais le goût de partager avec les membres, dont un outil pour savoir quoi faire si une victime se confie à vous, de même que le témoignage percutant d'une jeune adolescente de 15 ans. Je vous invite à lire, à commenter et à partager cette publication!

Depuis 2012, le Comité d'action du CIVAS l'Expression Libre du Haut-Richelieu tient une « Marche de sensibilisation contre la violence sexuelle faite aux femmes » qui vise à dénoncer l'agression sexuelle et à soutenir les personnes victimes. En cette année de pandémie, le comité vous invite à contribuer différemment. À la place de « Reprendre la rue », à partir du 18 septembre 2020 « Reprenons les réseaux sociaux » dans le but de créer une vague de soutien social aux personnes victimes d'agression sexuelle. Concrètement, vous êtes invitées à inscrire des messages positifs à la suite du #PourVousSoutenir, tant sur Instagram que sur Facebook.

*Joëlle Thérien*

*Agente de mobilisation et de communication  
Membre du comité d'action du CIVAS*



**CIVAS**  
*L'Expression Libre*  
**du Haut-Richelieu**

Centre d'Intervention pour les Victimes d'Aggression Sexuelle

<b>❖ Clientèle Adolescente</b> Mixte 12 à 20 ans	<b>❖ Clientèle Adulte</b> Femme 18 ans et plus
<b>❖ Services</b> Groupe de soutien Rencontre individuelle Café-rencontre accompagnement Ligne d'écoute Rencontre avec les proches	<b>❖ Services</b> Groupe d'entraide Groupe de soutien Rencontre individuelle Ligne d'écoute Rencontres avec les proches

**Services Gratuits et Confidentiels**  
Téléphone: 450-348-4380  
Adresse Courriel: [expressionlibre@videotron.ca](mailto:expressionlibre@videotron.ca)  
Site internet: [www.expressionlibre.ca](http://www.expressionlibre.ca)

*Il est encore temps de participer à la campagne sur les réseaux sociaux!*

## Lectures suggérées par Catherine Dextras :

Si vous aimez lire des biographies et autobiographies de personnalités québécoises, vous trouverez dans la bibliothèque du Centre plusieurs livres qui sauront sûrement vous plaire :

Andrée Boucher – *Quand je serai grande, je serai sage...*

France Castel – *Ici et maintenant* (écrit par Jean-Yves Girard)

*L'énigmatique Céline Dion* – écrit par Denise Bombardier

*Thérèse Dion* – écrit par Georges-Hébert Germain

Anne-France Goldwater – *Plus grande que nature* (écrit par Martine Turenne)

Dominique Michel – *Y'a des moments si merveilleux*

Lise Payette – *Des femmes d'honneur*

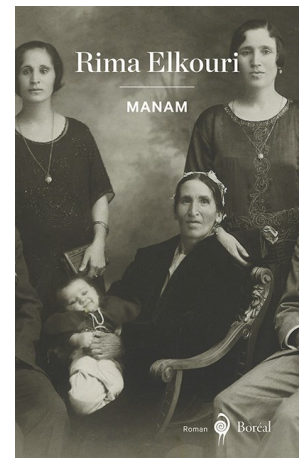
Janine Sutto – *Vivre avec le destin* (écrit par Jean-François Lépine)



## Une nouveauté dans notre bibliothèque :

### **Manam** (Rima Elkouri)

L'autrice emprunte les chemins de la littérature pour démêler les nœuds d'une mémoire familiale blessée. « Nos silences sont des tiroirs à double-fond », écrit-elle. Rima Elkouri raconte la tragédie arménienne avec générosité et pudeur.



*Vous aimeriez partager un coup de cœur littéraire dans le Voix de femmes?*

Contactez Joëlle Thérien, agente de communication et de mobilisation, au 450 346-0662.

## Retour sur une activité du Centre



### De belles grandes retrouvailles!

Le vendredi 28 août avait lieu le pique-nique du Centre de femmes au Parc Jean-Paul-Beaulieu à côté des Halles. Le pique-nique, qui devait se tenir le lundi 24 août, a été reporté en raison de la pluie. Avec 43 inscriptions et finalement 35 présences, ce fut un événement rassembleur et très agréable. Les membres présentes en ont profité pour jaser de leur été, de leur confinement, et renouer après de longs mois d'isolement. Plusieurs en avaient long à raconter!



# Quelques bons coups de votre Centre

## Une expertise qui rayonne!

La page Facebook du Centre est régulièrement alimentée avec des nouveaux contenus originaux : enjeux en lien avec la condition féminine, vendredis verts, astuces antigaspillage, etc. De plus, une nouvelle infolettre permet aux abonnées d'avoir accès aux astuces « Écodélices » de notre équipe en sécurité alimentaire.



L'édition d'été 2020 du *Voix de femmes* a été réalisée en mode télétravail! Pour le comité, il s'agissait d'une première! Des exemplaires papiers sont disponibles au Centre, de même que sur le site Internet dans la section « Nos membres ».

## Une édition bien spéciale

## Un site Internet à notre image!

Au cours des derniers mois, plusieurs changements ont été apportés au site Internet du Centre afin que son contenu reflète mieux la diversité de son offre de service.



## Reprise des activités

Avec la réouverture du Centre, notre équipe est heureuse de vous revoir en chair et en os! C'est bon de vous entendre rire et d'imaginer les sourires qui se cachent derrière vos masques!

## Des beaux projets qui prennent leur envol!

Durant l'été, notre chargée de projet jardin a parcouru le Haut-Richelieu pour installer des bacs de nourriture à partager dans le cadre du projet *Les Crudivores*. À Saint-Jean-sur-Richelieu, plusieurs nouveautés se sont ajoutées à la programmation dans le cadre du projet à la diversité : un atelier de conversation française, trois soirées-conférences pour faire connaître la réalité des femmes immigrantes, et des petits déjeuners autour du monde.

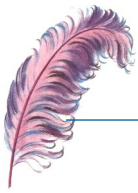
*Pour en savoir plus,  
venez jaser avec nous!*

*C'est toujours un plaisir de  
parler avec nos membres!*



Durant le confinement, le Centre a gardé le contact avec ses membres à l'aide du bon vieux téléphone.

**C'est près de 600 coups de fil qui ont été effectués!**



## Le Grand Tablier

Nos mères et grand-mères portaient un tablier par-dessus leurs vêtements pour les protéger, car elles avaient peu de robes de rechange. En fait, il était beaucoup plus facile de laver un tablier habituellement en coton qu'une robe, une blouse ou une jupe, faites d'autres tissus.

LE PRINCIPAL USAGE DU TABLIER DE GRAND-MÈRE ÉTAIT DONC DE PROTÉGER LA ROBE, MAIS EN PLUS DE CELA : il servait de gant pour retirer un plat brûlant du four, bien avant l'invention des « mitaines à fourneau ». Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants et à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses sales. Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les œufs, les poussins à réanimer et parfois les œufs à moitié éclos, que maman déposait dans un fourneau tiède afin de faciliter leur éclosion. Quand il y avait de la visite, le tablier servait d'abri aux enfants timides, d'où l'expression : « Se cacher dans les jupons de sa mère ». Par temps frais, maman le relevait pour s'y emmitoufler les bras et les épaules, par temps chaud elle y épongeait la sueur de son front.

Ce bon vieux tablier faisait aussi office de soufflet, alors qu'elle l'agitait au-dessus du feu de bois pour le ranimer. C'est lui qui servait à transbahuter pommes de terre et bois sec jusque dans la cuisine. Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes; après que les petits pois aient été récoltés, venait le tour des choux. En fin de saison, il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre. Quand des visiteurs arrivaient à l'improviste, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire disparaître la poussière. À l'heure du repas, grand-mère allait sur le perron agiter son tablier. C'était signe que le dîner était prêt et les hommes aux champs savaient qu'ils devaient passer à table.

Grand-mère l'utilisait aussi pour sortir la tarte aux pommes du four et la poser sur le rebord de la fenêtre afin qu'elle refroidisse; de nos jours, sa petite-fille l'y pose aussi mais pour la décongeler, autres temps, autres mœurs.

DANGER? On deviendrait bien fou aujourd'hui rien que de songer à la quantité de microbes qui pouvaient s'accumuler sur le tablier en une seule journée!

EN RÉALITÉ : La seule chose que les enfants de l'époque aient attrapée au contact du tablier de maman ou de grand-maman, C'EST DE L'AMOUR!

*Madéleine Brien*

Source : Société historique de Saint-Donat

## Je poursuis mon périple

Cette phrase me suggère une image. Mon chemin de vie, marqué par les vents, parfois doux comme une brise légère, parfois violent comme une tornade. Un vent parfois absent. C'est le calme plat. Un vent frais, un vent humide, un vent chaud, un vent tout en bourrasques.

Avec le recul de l'âge, je remarque que tout le long de mon chemin, je suis restée debout. J'ai plié parfois les genoux, jusqu'à mettre un genou à terre. Mais toujours, je me suis relevée et j'ai continué, vent de face ou vent de dos.

Je n'ai plus peur des tempêtes. Je fonce dedans avec courage car je sais que je peux tout supporter. J'ai survécu. Je survivrai.

Je me battrai jusqu'au bout pour mes convictions, pour défendre mes valeurs, mes principes de vie. Plus personne ne m'écrasera ou me fera taire. Je suis debout et je le resterai jusqu'à mon dernier souffle.

*Sylvie Provost,*

*membre du groupe d'écriture Les Scribouilleuses*



## Coup d'œil sur notre blogue

Saviez-vous qu'en 2020, une fois par mois, nous publions un article en lien avec l'environnement sur le blogue de notre site Internet? Aussi, tous les vendredis, vous trouverez sur notre page Facebook, une publication en lien avec l'environnement. Vous êtes invitées à nous lire et à partager! Voici un aperçu :



Scientifique, philosophe et activiste féministe, Vandana Shiva est reconnue comme une cheffe de file du mouvement écoféministe. Elle a aussi rejoint les militantes du mouvement Chipko dans leur lutte pacifique contre la déforestation. Pour en savoir plus sur l'écoféminisme, inscrivez-vous à notre atelier qui débute le 7 octobre.

Bien qu'elle soit moins connue que Greta Thunberg, Autumn Peltier mérite tout autant notre admiration! Membre de la Première Nation Wiikwemkoong, son action militante commence alors qu'elle n'a que sept ans, à l'occasion d'une visite à Serpent River, une communauté qui n'avait pas accès à de l'eau potable, l'eau de la réserve étant considérée toxique. En 2015, elle participe à une Conférence pour le climat en Suède, rassemblant 64 enfants de 32 pays. Deux ans plus tard, à l'âge de 13 ans, elle est nommée pour le Prix international de la Paix pour les enfants.



***Glanage : une initiative pour diminuer le gaspillage alimentaire***

***Le mouvement Chipko : à l'intersection des luttes féministes et écologistes***

***Les Crudivores, un projet mobilisateur dans le Haut-Richelieu***

***La naissance du concept d'écoféminisme avec Françoise d'Eaubonne***



Plus près de chez nous, connaissez-vous Laure Waridel? En 1975, ses parents quittent la Suisse pour acheter une terre à Mont-Saint-Grégoire. En 1993, elle participe à la fondation d'un organisme qui prendra le nom d'Équiterre. En 2016, elle devient docteure en anthropologie et sociologie du développement. Depuis, elle travaille en tant que conseillère en développement durable et poursuit son militantisme à travers le mouvement *Mères au front*.

***Écoféminisme et mouvements sociaux***

***Merci à nos rédactrices!***

Version complète des textes :  
[www.cfhr.ca](http://www.cfhr.ca)



### **Des ateliers de cuisine en ligne pour le plaisir de partager nos découvertes!**

Mesures de distanciation sociale obligent, l'équipe de sécurité alimentaire a décidé d'offrir ses ateliers de cuisine en ligne pour la session d'automne! Le premier d'une série de quatre ateliers a eu lieu le 18 septembre dernier. L'animatrice a partagé plusieurs vidéos de même que des astuces afin d'outiller les participantes pour la mise en conserve sécuritaire. Cette formule interactive a également favorisé les échanges entre les participantes et permis à l'animatrice de répondre à plusieurs questionnements très pertinents. Par exemple, elle a expliqué qu'ajouter, retirer ou modifier la quantité d'un ou plusieurs ingrédients modifie le pH de la recette, ce qui compromet l'innocuité, c'est-à-dire la capacité de consommer les aliments sans risque pour la santé. Rebecca a animé l'atelier à partir de son domicile, mais des travailleuses étaient disponibles au Centre de femmes pour aider les participantes à se connecter sur la plateforme ZOOM. Pour avoir un avant-gout du prochain atelier qui portera sur l'antigaspillage alimentaire, vous êtes invitées à vous abonner à l'infolettre mensuelle Écodélices en écrivant à [amobilisation@cfhr.ca](mailto:amobilisation@cfhr.ca). Cette infolettre permet de prendre connaissance des trouvailles de notre équipe en sécurité alimentaire!

Rebecca était très heureuse du déroulement de son premier atelier de cuisine en ligne qui portait sur les conserves.

## Des nouvelles de la Marche mondiale des femmes

### **Trop de femmes travaillent encore pour des pinottes!**

C'est le slogan que la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie a choisi pour une action de sensibilisation qui aura lieu le 16 octobre. Pour préparer cette action, je suis à la recherche de témoignages pour illustrer les différents visages de la féminisation de la pauvreté, comme l'itinérance cachée des femmes qui « squattent » parce qu'elles n'ont plus d'endroit où dormir, un passage difficile suite à une séparation, une perte d'emploi, un épuisement professionnel ou parental, etc. Pour les victimes de violence conjugale ou sexuelle, il peut être difficile d'intégrer le marché du travail. Pour sortir de la pauvreté, certaines se tournent vers la prostitution... La précarité financière touche aussi les aînées. Bien qu'elles aient travaillé fort durant leur vie active (soin des enfants, proche aidance et autres formes de travail non rémunéré), leur revenu est pénalisé par rapport aux personnes qui ont travaillé à temps plein.

Ces textes seront déposés dans un contenant de pinottes qui sera remis à nos élu·e·s avec les revendications de la Marche mondiale des femmes concernant la pauvreté. Votre témoignage peut être anonyme et, si vous le souhaitez, vous pourriez solliciter une réponse de la part de nos élu·e·s. La date limite pour me remettre votre témoignage en format manuscrit ou électronique est le 14 octobre. Si vous avez des questions, contactez-moi!

Par ailleurs, je vous invite à visiter notre page Facebook le 17 octobre, car nous soulignerons la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté avec une campagne de sensibilisation montérégienne. Pourquoi le 17 octobre? C'était la date où il était prévu de nous retrouver nombreuses à Terrebonne pour la Marche mondiale des femmes...



*Joëlle Thérien,  
Agente de mobilisation et de communication*

## Centre de femmes du Haut-Richelieu

390, rue Georges-Phaneuf  
Saint-Jean-sur-Richelieu,  
Québec, J3B 1K2

450 346-0662  
registrariat@cfhr.ca  
www.cfhr.ca

*Fondé en 1983, le Centre de femmes du Haut-Richelieu est un centre d'éducation populaire en condition féminine et à but non lucratif dont la mission est d'améliorer les conditions de vie des femmes en vue de leur permettre une participation égalitaire dans toutes les sphères de la société.*

## Comité éditorial *Voix de femmes*

Marie-Thérèse Bernard, membre  
Catherine Dextras, membre  
Carmen Dufresne, membre  
Marie-Laure Kouakou, stagiaire  
Sylvie Provost, membre  
Joëlle Thérien, travailleuse

**Il est possible de soumettre vos idées et vos textes en tout temps par courriel ([amobilisation@cfhr.ca](mailto:amobilisation@cfhr.ca)) ou en personne (à l'accueil). Il est important d'indiquer votre nom et numéro de téléphone aux fins de suivi. Le tout sera conservé précieusement pour nous aider à préparer les prochaines éditions.**



## Assemblée générale annuelle



L'AGA est l'espace démocratique de prise de décisions où les membres ont la possibilité de se prononcer sur ce qui s'est passé au Centre pendant l'année. Nos objectifs ont-ils été atteints? Quelles sont nos priorités pour l'année à venir? C'est aussi le moment d'élire notre conseil d'administration.



**Mercredi 21 octobre dès 19 h**

